



# Actualités doctorales

## ◆ Focus sur une thèse récompensée par un Prix

Nicolas Bataille CITERES-DATE

### • Experts et consultants au service de l'action publique locale : une approche pragmatique du travail de l'ingénierie privée

La thèse de Nicolas Bataille, intitulée « Experts et consultants au service de l'action publique locale : une approche pragmatique du travail de l'ingénierie privée », sous la direction de Denis Martouzet et Laurent Devisme et soutenue le 6 mars 2020 à la MSH, a été récompensée par le Prix de thèse 2020 des Collectivités territoriales du GRALE (partenariat MNT/CNFPT)\*, au titre du Prix Spécial du Jury. Voici un court résumé de ce travail\*\* :

Le secteur privé occupe une place grandissante dans l'aménagement, l'urbanisme et l'environnement, nourrissant ainsi de vifs débats. Les analyses issues de la recherche sont nombreuses concernant son implication dans les projets immobiliers clés en main (APUI, PPP), dans les services urbains ou encore dans la financiarisation de la ville. En revanche, l'angle de l'expertise et de l'ingénierie privée semble peu investigué. Pourtant, ces invisibles des projets, parfois considérés comme des « experts », réputés accompagner les collectivités locales sur les dimensions techniques, fleurissent à la faveur du désengagement de l'ingénierie d'Etat des territoires. Or, ils ne sont pas imperméables aux mutations contemporaines du capitalisme qui affectent l'action publique locale. Dans ce contexte, ils se veulent acteurs du changement et soutiennent des approches renouvelées

pour répondre à une complexification supposée des problématiques territoriales.

À partir d'une enquête ethnographique sur le long cours, menée pendant 4 ans lors d'une CIFRE au sein d'une société privée de conception et d'ingénierie en aménagement et environnement, cette thèse s'intéresse au travail de ces bureaux d'études, sociétés d'ingénierie et de conseil dans l'action publique locale. Le cadre de la sociologie pragmatique des épreuves permet de comprendre le travail d'élaboration de dispositifs, mais aussi de production de catégories et de critique, qui est au principe de leur activité et de sa mutation.

Ce travail documente notamment un changement normatif global autour de la notion de « projet » au détriment d'une rationalité techniciste, modifiant l'action publique locale dont l'ingénierie privée est un miroir. Tout d'abord, dans l'organisation et le travail, les pratiques de l'expert sont dévalorisées face aux capacités d'animation de la transversalité prêtées au chef de projet, mis au centre du travail collectif. Pour autant, ce dernier subit les injonctions contradictoires de la mise en discussion permanente entraînant des effets contradictoires dans l'organisation grevant la réussite de la synergie recherchée. Ensuite, face au client, l'ingénierie s'affiche de plus en plus comme « consultant », pour transformer la relation d'exécutant en partenariat. Cette coordination engendre un travail de négociation du besoin tout au long de la mission qui engendre des temps de coordination plus nombreux et une relation de service qui dépasse le cadre contractuel du cahier des charges initial. En outre, les changements globaux dans la division du travail en aménage-

ment favorisent une coordination plus locale et incertaine au détriment d'un État technocrate. Le recours à l'ingénierie privée est vu comme un moyen de retrouver de la souplesse entre des acteurs de plus en plus nombreux. Enfin, le travail de l'ingénierie dans le cours des projets montre, au-delà de la technique, l'important travail politique de composition d'un collectif, d'attribution des rôles et de cadrage des débats conduit par ces acteurs privés pour permettre l'aboutissement du projet. L'ensemble de ces mutations amène à caractériser un « nouvel esprit de l'ingénierie urbaine », nouvelle doxa de la coordination des acteurs de la fabrique urbaine et de leurs pratiques.

Finalement, cette étude montre l'évolution de la coordination dans la fabrique de l'espace, entre maintien de dispositifs de la décision linéaire et nouvelles modalités d'échanges voulus flexibles. Ce compromis amène à un confinement des débats politiques sur les fins du projet, alors que la priorité est donnée aux moyens de le faire aboutir. En ouvrant la boîte noire de l'ingénierie privée, cette thèse interroge ainsi le brouillage non seulement de la frontière entre public et privé, mais également entre la technique et le politique et ses conséquences en termes de gouvernance de l'action publique locale.

Nicolas Bataille poursuit la recherche sur l'action publique locale et le travail des professionnels de l'urbain en enquêtant sur les appels à projets urbains innovants, en tant que postdoctorant au sein du laboratoire PACTE ([projet GrinnUrb](#)).

\*Groupe de Recherche sur l'Administration Locale en Europe : <https://www.pantheonsorbonne.fr/autres-structures-de-recherche/grale/>

\*\*Pour un résumé long, en dix pages : <https://1drv.ms/b/s!Alt5VTIIVLb7hLQYiWI8Gm6p4IkzBQ?e=bNSSg0>